

LES TROIS ESPRITS DE LA LITURGIE

1. La place de la liturgie dans l'Église¹

Dans toutes les religions, il y a les dogmes que l'on croie, les préceptes que l'on doit respecter et les cultes auxquels on participe. Le dogme est le fondement de la religion et il oriente la pensée de l'homme. Les préceptes moraux conduisent l'homme dans la pratique quotidienne de sa foi. Quant au culte, il s'agit de la manifestation publique et visible de la foi.

À travers la liturgie, les croyants louent le Dieu en qui ils croient. Cette liturgie se doit d'intégrer *trois esprits*, c'est-à-dire *l'esprit de foi*, car sans la foi en Dieu, il n'y a plus de liturgie car plus de religion, *l'esprit de prière*, de louange et d'adoration envers Dieu; *l'esprit de communauté* (ou de communion), car la liturgie est une cérémonie de l'assemblée des croyants en Dieu.

La liturgie peut nous faire voir la foi directement. Elle occupe une place essentielle dans le domaine de la découverte et de la connaissance de la religion. Dans l'Église catholique, la liturgie désigne essentiellement la messe et les sacrements, l'eucharistie étant la source et le sommet de toute la vie chrétienne. Notre foi nous fait vivre de et par la liturgie, grâce aux sacrements. La liturgie est une manifestation visible de la foi, mais aussi la source de l'énergie et de l'activité de la vie de cette même foi. En elle se situe le point central de la vie religieuse.

Notre doctrine traitant de la foi se divise en quatre parties:

- a) le dogme – ce que l'on croie;
- b) la liturgie – la messe et les sacrements
- c) les préceptes – les dix commandements bibliques et les quatre préceptes de l'Église
- d) la prière – mise à part la prière privée, la plus grande part est la prière de l'assemblée.

1. L'auteur de cet article, Mgr Anthony Li Du'an est évêque de Xi'an. Vice-président de la Conférence épiscopale des évêques chinois, il est président de la Commission épiscopale de Liturgie et de pastorale sacramentelle. Il a donné cette conférence dans le cadre d'une session d'un mois (au mois de juillet 1999 à Lushan) pour des responsables diocésains et les professeurs de liturgie dans les séminaires. Le titre chinois était "Man tan shang jiao li yi" (littéralement "Panorama de la liturgie de l'Église").

Comme on le voit ici, la liturgie occupe en fait deux parties.

Dans la formation théologique, les cours se séparent en quatre grands domaines: la théologie dogmatique, la théologie morale, la théologie biblique et la théologie liturgique². La liturgie occupe donc théoriquement un quart de l'enseignement. Cependant, quand on planifie les emplois du temps, on constate que la liturgie n'est pas considérée comme il faudrait. Cela est en général dû aux professeurs, y compris les recteurs, et aux clercs qui sont chargés des cours. Il y a donc un décalage entre les cours et la vie quotidienne dans laquelle les célébrations liturgiques sont fréquentes. De plus, la liturgie ne trouve pas toujours sa place dans le cursus des cours car elle est souvent renvoyée à la fin des études pendant une courte période avant l'ordination.

Pendant les dizaines d'années précédant Vatican II, une sensibilisation sur les questions liturgiques a eut lieu dans l'Église, concernant des évêques et des théologiens mais aussi des simples fidèles. On a étudié les sources anciennes et la théologie liturgique dans le but de réformer la liturgie, pour qu'elle soit célébrée de manière plus authentique, que tout le monde puisse y participer et qu'elle devienne toujours plus la manifestation vivante de la foi. L'espérance était que la vie liturgique soit plus imprégnée de l'esprit de foi et soit la source de la vie réelle; elle a été réalisée au Concile Vatican II. Dans le Concile, la *Constitution sur la sainte liturgie* fut le texte adopté à la plus forte majorité.

Désormais, on a commencé un nouvel âge liturgique. La liturgie n'est plus une cérémonie irréflectie et mécanique, mais elle est vraiment devenue la manifestation de la vie de la foi. Cependant, un long processus est nécessaire pour que l'on puisse bien se rendre compte de la place de la liturgie dans notre vie et saisir en vérité ses *trois esprits* (*foi – prière – communauté*). Les prêtres sont la clé pour résoudre ce problème, en particulier ceux qui sont responsables de la formation des futurs prêtres et ceux qui s'occupent de la vie liturgique. Ils doivent connaître profondément la liturgie, l'enseigner soigneusement et vivre de cet esprit, afin de le transmettre aux étudiants.

2. Les trois esprits de la liturgie

La liturgie est obligée de posséder les trois sortes d'esprit mentionnés précédemment: l'esprit de foi, l'esprit de prière et l'esprit de communauté.

2. Il faut entendre par là tout ce qui touche aux sciences liturgiques et à la pastorale liturgique et sacramentelle [NdT]

a) Nous possédons tous une foi inébranlable en Dieu (*l'esprit de foi*). Sans la foi, il n'y a pas de liturgie. Les célébrations ne seraient qu'une sorte de spectacle, et une forme vide basée sur l'apparence. Donc, quand on célèbre la liturgie (de la messe par exemple), nous nous remplissons de la foi vivante, nous croyons que Dieu est présent parmi nous et que nous communiquons avec lui.

b) Nous offrons notre prière ensemble (*l'esprit de prière*). La prière est une rencontre entre Dieu et l'homme; c'est comme un rendez-vous avec Dieu. Dans la messe, nous nous tenons devant le Dieu miséricordieux, nous voulons sans fin écouter la Parole de Dieu, nous le louons, nous le bénissons et nous nous réjouissons en lui. Dès que nous pensons à l'immense grâce qu'il nous a donnée, nous le remercions sans cesse. C'est en tant que pécheurs que nous lui demandons de pardonner nos péchés à la messe. Nous qui sommes faibles et limités, nous devons lui demander de se pencher vers nous.

c) Nous nous réunissons dans la grande famille de l'Église (*l'esprit de communauté*). Nous ne sommes pas des voyageurs solitaires, nous possédons de nombreux frères et sœurs dans le monde entier, nous avançons ensemble sur une même route en nous aidant mutuellement. C'est la raison pour laquelle, quand nous célébrons la messe, même si nous sommes seuls (il est toujours préférable que des fidèles soient présents), nous ne sommes en fait pas tout seuls, car Jésus est avec nous, ainsi que le pape, les évêques, les prêtres, les religieux et religieuses, et tous les fidèles qui sont en union avec nous par le cœur. La liturgie de la messe est une action de la communauté ainsi qu'une action officielle de l'Église. Tous les fidèles sont présents dans notre cœur, et bien sur en premier lieu les participants visibles. C'est pour cela que, lors des célébrations, nous devons porter une réelle attention aux dialogues avec l'assemblée, par la parole et par les gestes.

Malheureusement, nous manquons souvent de ces *trois esprits*. Nous comprenons seulement la liturgie comme un rite ou une cérémonie. Par conséquent, nous ne prenons en considération que les apparences extérieures, la dimension formelle de la liturgie: par exemple comment bien lire les lectures, comment s'incliner, comment lever ou étendre les mains, etc. Il est évident que ces gestes extérieurs sont nécessaires pour contribuer à bien manifester les *trois esprits* de la liturgie: il faut donc bien les étudier et les accomplir avec tout son cœur. Mais, si nous accentuons uniquement cette dimension, la liturgie restera une forme sans contenu, un corps sans âme. Ce serait comme si un enfant lisait un livre en fermant les yeux, il n'y a plus aucun goût pour ce que l'on fait: cela ne porte pas de fruit parce que l'esprit de prière a disparu.

3. Quelques points d'attention

a) Tout d'abord, nous devons étudier à fond les questions, comprendre, assimiler la vraie valeur et les *trois esprits* de la liturgie. Par ailleurs, nous devons redonner à la liturgie sa vraie place dans la vie religieuse, c'est-à-dire mettre en œuvre les *trois esprits* de *foi, prière et communauté*. L'approfondissement de la connaissance est un enjeu fondamental, car la pensée dirige les actes. Si nous laissons croître en chacun de nous les *trois esprits* de la liturgie, nos actes feront grandir les autres participants.

Quand nous célébrons la liturgie, il faut posséder *l'esprit de foi*, pour que les participants sentent que nos paroles et nos gestes se font devant le Dieu tout puissant. Il faut avoir *l'esprit de prière*, grâce auquel nous parlons à Dieu de tout notre cœur et nous écoutons la Parole de Dieu dans notre âme. Nous entrons alors vraiment dans une rencontre de Dieu avec l'homme. Il faut posséder *l'esprit de communauté*: autrement dit, dans n'importe quel moment, nous croyons que nous nous rassemblons avec tous les frères et sœurs de l'Église. Surtout lorsque nous présidons une liturgie qui ne concerne qu'une petite partie de la communauté, il faut encourager l'assemblée à une participation plus active, afin d'écouter la Parole de Dieu et de lui répondre ensemble.

b) Ensuite, c'est une priorité pour les enseignants dans les séminaires de bien préparer et de bien enseigner les sciences liturgiques. Les étudiants pourront alors comprendre le vrai sens et l'esprit de la liturgie, en plus des détails pratiques. De plus, il faut les encourager à pratiquer la liturgie personnellement d'une manière renouvelée, afin qu'ils puissent sincèrement et authentiquement célébrer la liturgie dans leur vie de prêtre (ou de futurs prêtres). Il faut aussi penser aux livres liturgiques, et les expliquer dans cet esprit.

c) Nous devons également prendre des mesures pour qu'une réelle formation liturgique soit donnée aux prêtres qui n'ont pas étudié la nouvelle liturgie (surtout ceux qui ont été ordonnés dans les années 80). Eux aussi doivent comprendre la nature et l'esprit de la liturgie, afin que les fidèles puissent à leur tour bénéficier d'une liturgie vivante dans laquelle leur participation soit possible.

4. Deux suggestions

– On pense publier un bulletin de liturgie sans que la périodicité soit pour l'instant fixée. Le but serait de donner au clergé et aux fidèles des réponses simples et claires à leurs questions concernant la liturgie.

– Dans la revue “Église catholique en Chine” [*Zhonguo tian zhu jiao*] et le “Journal de la foi” [*Xin de bao*] existe des petits articles sur la liturgie, mais on pourrait insérer de manière plus régulière de réelles rubriques sur ces questions (à diffuser par la suite au-delà des seuls abonnés à ces publications).

Séminaire de Liturgie
Université de Fribourg
CH-1700 Fribourg

Mgr Anthony LI DU'AN
[Traduction de Jean Zhu Xile et
Arnaud Join-Lambert]